

SÉANCE DU 1^{er} AVRIL 1890

PRÉSIDENTE DE M. KIEFFER.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Étude des Ipécacuanhas (thèse de doctorat), offerte par l'auteur, M. Ed. Jacquemet. — Bulletin de la Société botanique de France; XXXVII, revue bibliographique, A. — Journal de botanique, dirigé par M. Morot; IV, 3. — Revue scientifique du Bourbonnais, dirigée par M. Ollivier; III, 3. — Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux; XLII. — Société d'histoire naturelle de Toulouse; XXIII, bulletin trimestriel, janvier-juin 1889. — Boletim de la Academia Nacional de Ciencias en Cordoba; X, 3. — Annalen des K. K. Naturhistorischen Hofmuseums, Wien; V, 1.

COMMUNICATIONS.

M. NISIUS ROUX présente quelques pieds de *Narcissus pseudo-narcissus* récoltés près de Collonges-sur-Saône.

A ce sujet, M. VIVIAND-MOREL fait remarquer que ce Narcisse est assez répandu et qu'il est d'ailleurs très polymorphe. Celui du mont Pilat est plus tardif que celui de Collonges. Les espèces nommées *N. minor* et *major* sont simplement des variations de taille de ce même *pseudo-narcissus*.

M. SAINT-LAGER dit que la plante du Pilat est naine et présente une collerette moins développée, ce qui est dû probablement à l'altitude où elle croît.

M. Saint-Lager rappelle que Grenier supposait que le *N. Bernardi* du Colombier est l'hybride du *N. pseudo-narcissus* et du *N. poeticus*. Cependant, il est à remarquer que ces deux plantes ne fleurissent pas à la même date et que, de plus, elles n'habitent pas les mêmes localités. Avant d'affirmer l'hybridité d'une plante, il faudrait, à défaut de la preuve certaine fournie par la fécondation artificielle, s'appuyer au moins sur des présomptions ayant quelque vraisemblance. Certains botanistes, méconnaissant le polymorphisme des espèces végétales et les principes de la véritable méthode scientifique, n'hésitent pas à qualifier *hybrides* non seulement les formes intermédiaires entre deux espèces, mais encore les variétés d'une même espèce.

Ainsi que l'a expliqué M. Saint-Lager (*Bulletin*, séance du 10 février 1889), c'est Linné qui a été l'instigateur de cette

aberration fantaisiste, et il y a été conduit en vertu d'une idée fautive suivant laquelle les hybrides une fois formés se perpétueraient indéfiniment, et sans plus de variations que les espèces légitimes, par le semis de leurs graines. C'est ainsi que, d'après Linné, l'*Antirrhinum* (*Linaria*) *spurium* aurait pour mère l'A. (*Linaria*) *elatine* et pour père l'A. (*Linaria*) *cymbalaria*.

Or, sans nier la possibilité de féconder artificiellement l'ovaire de la première espèce par le pollen de la seconde, on peut affirmer que, dans les conditions naturelles, cette fécondation est fort difficile, puisque la *Linaria auriculata*, dite *elatine*, vit dans les champs cultivés, comme du reste la *Linaria subrotunda*, dite *spuria*, tandis que la Cymbalaire croît sur les murs et rochers humides.

Suivant Linné, il est presque certain que la *Campanula* (*Specularia*) *hybrida* est une espèce bâtarde résultant de la fécondation de *Campanula* (*Specularia*) *speculum* par une autre Campanule que Linné n'a pas pu désigner parce que, dans ce groupe, il connaissait seulement la *Campanula* (*Specularia*) *pentagonia* des contrées orientales du bassin méditerranéen.

Quoique nous connaissions actuellement une autre espèce de ce même groupe, la *Specularia falcata*, à divisions calycinales réfléchies, nous restons aussi embarrassés que l'ingénieur auteur du *Species Plantarum* pour trouver un père à la *Specularia hybrida*. En effet, la *Sp. falcata* est une plante du Midi de l'Europe qui n'a pas pénétré en France au delà de la Provence, et dans les États autrichiens au delà du littoral adriatique de la Dalmatie, Croatie, Istrie. Or, dans quelques parties du reste de la France et de plusieurs pays de l'Europe centrale (Angleterre, Belgique, Hollande, Allemagne, Suisse occid., Lombardie, Vénétie, Transsilvanie), on ne trouve que la Spéculaire vulgaire des moissons, dite *Speculum Veneris* et sa fille hypothétique, la *Specularia* dite *hybrida*. La recherche de la paternité n'étant pas interdite aux botanistes, M. Saint-Lager propose à la Société de mettre au concours la question suivante :

Trouver le père de *Specularia hybrida*? Une récompense honnête sera accordée à celui qui le découvrira.

Dans le cas où les recherches n'aboutiraient pas, M. Saint-Lager demande que l'appellation mensongère *Spec. hybrida*

soit désormais remplacée par celle de *Specularia parviflora*, afin de rappeler que la susdite plante est une race à petites fleurs de la *Spec. arvensis* Dodoens, vulgairement nommée Miroir de Vénus.

Du reste, la plupart des botanistes modernes n'hésitent pas à préférer :

Delphinium fissum Waldst. et Kit. à . . . *D. hybridum* L.
Lamium incisum Willd. à *L. hybridum* Will.

Il y a lieu d'espérer qu'ils adopteront aussi :

Rœmera violacea Gesner (1) au lieu de *S. hybrida* DC.
Papaver hispidum J. Bauhin — *P. hybridum* L.
Chenopodium stramonifolium
 Vaillant — *Ch. hybridum* L.
Poa longifolia St-L. — *P. hybrida* Gaud.

M. VIVIAND-MOREL appuie les justes observations qui viennent d'être présentées et il estime que tous les botanistes expérimentés doivent, dans l'intérêt de la science, lutter avec énergie contre la contagion sans cesse croissante de l'hybridomanie. N'est-il pas déplorable de constater que personne ne proteste contre les créations fantaisistes de M. Camus qui, depuis quelques années, s'évertue à décrire comme hybrides les variations de nos Orchis indigènes. Quiconque a étudié sur le terrain les *Orchis maculatus*, *latifolius*, *conopeus*, *palustris*, *laxiflorus*, *morio*, etc., sait combien ces espèces sont polymorphes. En thèse générale, on peut affirmer que les hybrides sont très rares en comparaison du nombre considérable des formes végétales qui s'offrent incessamment à notre observation. Par conséquent, il ne faut admettre l'hybridité que lorsqu'on a des preuves, ou du moins de très fortes présomptions.

M. NISIUS ROUX présente les plantes suivantes récoltées dans les Alpes-Maritimes :

Adonis pyrenaica DC.	Hesperis purpurascens Jord.
Delphinium elatum L.	Alyssum halimifolium L.
Aquilegia Reuteri Bois.	Iberis umbellata L.
Anemone Halleri All.	Viola nummularia All.
Hesperis laciniata All.	Silene cordifolia All.

(1) Gesner appelait cette plante *Papaver violaceum*. Cette épithète expressive fut conservée par Lamarck : *Chelidonium violaceum*.

Helianthemum tuberarium Mill.	Fritillaria montana Hoppe.
Coronilla valentina L.	Hyacinthus orientalis L.
Euphorbia pubescens Desf.	Uropetalum serotinum Gawl.
Statice pubescens DC.	Lilium croceum Chaix.
Laminum longiflorum Ten.	Tulipa Lortetiae Jord.
Allium siculum Ucria.	Narcissus major Curt.
— neapolitanum Cyr.	Leucoium hiemale DC.
— narcissiflorum Vill.	Serapias neglecta de Not.
Fritillaria delphinensis Gren.	Aceras densiflorum Boiss.
— caussolensis G. et P.	Ophrys Scolopax Cav.

M. BOULLU fait remarquer, à propos du *Lilium croceum*, que parfois dans cette plante apparaissent de petites bulbilles à l'aisselle des feuilles supérieures, auquel cas les fleurs avortent. De là est venu le nom de *Lilium bulbiferum* donné à cette espèce par quelques auteurs. Du reste, cette particularité accidentelle a été observée sur d'autres Liliacées, et notamment dans la *Gagia arvensis*. M. Vivian-Morel a montré à la Société des spécimens de cette Gagie bulbifère.

M. VIVIAND-MOREL signale le singulier mode de végétation du *Sedum amplexicaule*. Cette plante se dessèche entièrement à la fin de l'année, puis, après quatre mois de repos, repousse vigoureusement par les bulbilles qui terminent les rameaux.

M. FRANCISQUE MOREL montre des échantillons de *Fritillaria meleagris* et d'*Isopyrum thalictroides* récoltés près de Morestel (Isère).

M. le D^r LÉON BLANC demande que la Société commence bientôt ses herborisations publiques, afin de faire connaître aux débutants certaines plantes qui fleurissent au premier printemps, comme par exemple les Saules, Peupliers, le Noisetier, le Groseiller à gros fruits, le Cornouiller mâle, le Daphné lauréole, etc.

La proposition de M. Blanc est prise en considération, et il est décidé qu'une herborisation publique sera faite le lundi 7 avril, à Couzon et au Mont-Ceindre, sous la direction de M. le D^r Beauvisage.

SÉANCE DU 15 AVRIL 1890

PRÉSIDENCE DE M. KIEFFER.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Feuille des jeunes naturalistes, 234, 1890. — Revue mycologique, 46, avril 1890. — Mémoires de l'Académie des sciences d'Aix; XIV. — Le Règne végétal; I, 1, 2, 3. — Comptes rendus des séances de la Société royale de botanique de Belgique; séance du 8 mars 1890. — Bulletin of the Torrey botanical Club; XVI, 7 à 12.

COMMUNICATIONS.

M. VIVIAND-MOREL présente les plantes suivantes, dont les feuilles acquièrent à l'automne une coloration plus ou moins rouge :

Viburnum opulus, *Cornus sanguinea*, *Rhus cotinus*, *Pistacia terebinthus*, *Geranium sanguineum*, *Euphorbia esula*, et un *Crataegus oxyacantha*, dont un seul pied est devenu rouge dans le jardin de M. Jordan.

M. GARCIN donne quelques renseignements sur la coloration rouge automnale des feuilles. D'après les recherches de M. Arnoud, cette coloration serait due à la présence de la *Carotine*, substance hydrocarbonée cristalline, que l'on trouve abondamment dans la Carotte. Elle se présenterait soit à l'état de dissolution, soit à l'état de précipité.

M. Gabriel Roux signale un fait ayant trait à la coloration des feuilles. On lui a montré des ceps de vigne qui, en dehors de certaines races appelées Tachons rouges, sous certaines influences, prennent des feuilles rouges. La coloration s'étend de la nervure médiane jusqu'aux bords du limbe. Si l'on fait bouillir ces feuilles avec de l'eau, elles lui communiquent une couleur analogue à celle du vin. Cette matière colorante, conservée en tubes scellés et stérilisés, passe par toutes les teintes du vin lui-même. Les vigneronns utilisent cette propriété pour colorer le vin, soit en ajoutant l'infusion dans la cave, soit en mélangeant directement les feuilles du raisin. Cette pratique doit rendre le vin âcre et désagréable, si l'on en juge par le goût de l'infusion elle-même.

Les réactions de cette matière colorante se sont montrées à peu près les mêmes que celles de la matière colorante du raisin. Toutefois, dans le détail, des différences se sont produites, qui n'ont pas encore été étudiées. Il ressort de là qu'il y a une certaine similitude entre la matière colorante des feuilles et celle du raisin. M. Roux se demande si les feuilles ne se colorent pas au détriment du fruit.

M. LACHMANN rappelle que le Gamay teinturier, cultivé dans la Bourgogne et le Beaujolais, a souvent les feuilles rouges. Dans ce cas, l'hypothèse émise par M. Roux, sur la localisation de la matière colorante au détriment du fruit, ne serait pas exacte.

M. G. ROUX répond que les ceps examinés ne sont pas des Gamays teinturiers ou Tachons rouges, mais d'autres espèces dont les feuilles, habituellement vertes, ne deviennent rouges que certaines années.

M. BOULLU présente l'*Amarantus patulus* et l'*A. chlorostachys*, qui semblent avoir été confondus en une seule espèce par plusieurs auteurs. Le premier, récolté à Pont-de-Chérui (Isère), a les feuilles d'un vert sombre ; le second, provenant des environs de Narbonne, a les feuilles d'un vert clair et un peu glauque.

SÉANCE DU 30 AVRIL 1890

PRÉSIDENTE DE M. KIEFFER.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Journal de la Société nationale d'horticulture de France; XII, 2. — Journal de botanique, dirigé par M. Morot; IV, 4, 5. — Revue scientifique du Bourbonnais; III, 4. — Bulletin de la Société d'études scientifiques de Nîmes; XVIII, 1. — Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers; XVIII. — Bulletin scientifique et pédagogique de Bruxelles; VII, 9, 10. — Botanisch Jaarboek, II. — Termesztudajzi Fuzetek; XII. — Bolletino della Società adriatica di scienze natur., Trieste; XII. — Malpighia; III, 10, 11, 12. — Nuova Notarisa, rédigée par de Toni; I.

COMMUNICATIONS.

M. N. ROUX présente à la Société quelques plantes récoltées dans les environs de Toulon, entre autres *Ophrys lutea* et *Serapias lingua*.

M. CHEVALIER montre quelques plantes cueillies récemment dans le Bugey, notamment : *Myosurus minimus*, *Cardamine amara*, *Gentiana verna*, *Symphytum tuberosum*, *Asarum europæum*, *Gagea lutea*.

M. BOULLU présente des échantillons de *Myosotis lutea* Balbis (*M. Balbisiana* Jord.), *M. fallacina* Jord., et indique les caractères qui distinguent ces deux formes du type *M. versicolor*.

M. Boullu donne quelques explications sur la variabilité des caractères attribués par Ripart à *Rosa cladoleia* (ou plus correctement *R. lioclada*, rameau lisse). D'après ce botaniste, la susdite Rose se distingue des autres espèces du groupe *Caninaë bisserrataë*, et notamment de *R. dumalis*, par ses rameaux inermes, grêles et retombants, par ses styles glabres ou presque glabres. Il est utile de savoir que ces caractères n'ont pas une constance absolue, et se montrent surtout sur les vieilles branches, mais non sur les rameaux vigoureux et sur les branches gourmandes. Celles-ci sont ordinairement armées de nombreux aiguillons et portent des fleurs à styles fortement hérissés, de sorte qu'on serait tenté de croire que l'absence d'aiguillons, la gracilité des rameaux, la glabrescence des styles, observés sur les vieilles branches, résultent d'un appauvrissement et ne sauraient être considérés comme des caractères véritablement spécifiques. Quoi qu'il en soit, il est prudent d'observer l'ensemble du buisson, et de ne pas se borner à l'examen d'un seul rameau.

Pendant une herborisation faite au mois de juillet dernier, de Vaugneray à Yzeron, M. Boullu a constaté que certaines espèces, dites montagnardes, descendent assez bas sur les pentes. Parmi ces plantes, il a surtout remarqué *Chrysosplenium oppositifolium* et *Rubus idæus*.

Il est donné lecture d'une lettre de M. Sahut, invitant la Société à se faire représenter au jubilé scientifique, qui aura lieu à Montpellier à l'occasion du centenaire de l'Université. Notre Secrétaire général, M. Meyran, est délégué à cet effet.